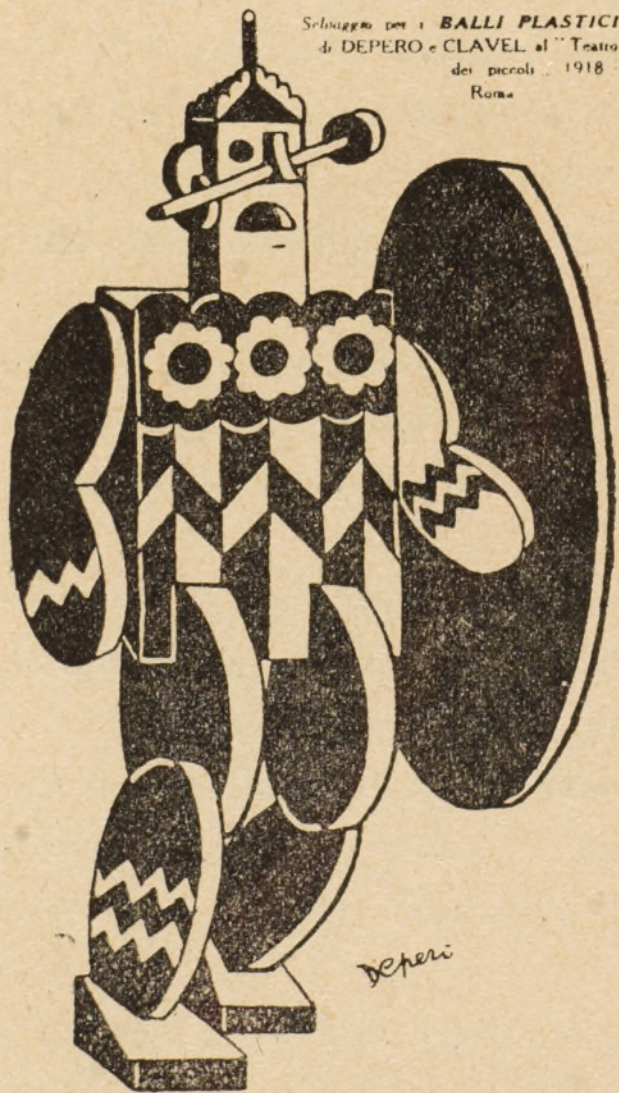


DANS CE NUMÉRO

Deux Marionnettes, d'après un dessin de DEPERO.

Les ballets plastiques.....	P. L.
14 heures -} - soir (Poème) .....	G. CANTARELLI.
Migraine (Poème).....	J. PEREZ-JORBA.
Deux poèmes de.....	PIERRE REVERDY
Guillaume Apollinaire.....	PIERRE ALBERT-BIROT
Note 12 sur la poésie nègre...	TRISTAN TZARA.
Matoum et Tévibar. (Suite)....	PIERRE ALBERT-BIROT.



Schizismi per i BALLI PLASTICI  
di DEPERO e CLAVEL al Teatro  
dei piccoli - 1918 -  
Roma



Ballerina per BALLI PLASTICI di DEPERO e CLAVEL  
al Teatro dei piccoli - 1918 - Roma

Tiragesur chine : 6 exemplaires  
EXEMPLAIRE N°

Deux Marionnettes, de DEPERO.

LIBRARY  
THE MUSEUM  
OF MODERN ART  
Received:



**Les ballets plastiques.** — Ces ballets ont été donnés à Rome le 15 Avril 1918. Comme nous ne devons rien ignorer des recherches qui se font autour de nous il nous a paru bon de signaler ces essais des futuristes, nous donnons sur la couverture une reproduction de marionnettes et ci-dessous la traduction d'un article du poète Italien Settimelli, tout cela ne peut nous donner évidemment qu'une idée très incomplète de ce que peut être la réalisation, c'est pourquoi nous bornant à faire œuvre d'informateur nous attendrons d'avoir vu pour émettre une opinion.

### **Les Ballets Plastiques au “ Tématro dei Piccoli ”**

Aujourd'hui seront présentés pour la première fois au public romain les ballets plastiques créés par DEPERO le peintre italien le plus “ bruyamment gai et coloré ” et Gilbert CLAVEL l'humoriste délicat de “ l'Instituto dei suicidi ”

J'ai assisté aux répétitions Les sensations que j'en ai retirées sont parmi les plus étranges de ma vie “ d'explorateur spirituel ”

Les marionnettes construites par DEPERO nous entraînent dans un monde de déformation, de rigidité, d'harmonies nouvelles faisant naître en nous tous les instincts les plus ingénus, les plus puérils les plus simplistes et nous immergeant ainsi dans une joie naïve intense, d'autant plus difficile à comprendre et à analyser que notre vie est aujourd'hui compliquée et fébrile.

Je ne veux pas dire par là que les Ballets Plastiques de Depero de Clavel soient un essai de néoprimitivisme. Cela pourrait sembler vrai à un observateur superficiel mais à la vérité, certaines simplicités apparentes sont souvent le fruit des plus laborieuses recherches.

Ces ballets sont en somme l'une des expressions les plus futuristes de notre esprit moderne. Il y a des tableaux qui deviennent danses, des couleurs et des volumes qui aspirent à la musique.

Grâce à eux, le public amusé et distrait par les tapageuses violences des couleurs et par les poses bouffones des marionnettes sera “ tenaillé ” par les sensations les plus inattendues.

Autre point capital: le spectacle sera très amusant, chose très rare quand il s'agit d'essais nouveaux “ nella profondità misteriosa dello spirito ”. Il semble que “ l'ennui ” soit l'unique couleur possible de l'art profond.

Je retiens que les ballets plastiques sont une tentative de la plus grande importance, en faveur de la renaissance théâtrale qui ne peut avoir lieu qu'en faisant appel à l'originalité absolue et en nous débarrassant de tous les envahisseurs: Ibsen le premier de tous.



# POÈMES

## 14 heures -|- soir

Grande symphonie barbare  
paysage de l'après-midi

océan de fraîcheur petite ville de province dans  
le viola du coucher bourgeois à la promenade avec  
les petites filles aux jardins délassants...

Poésie été de soupirs de décadence - Ancien-  
nes soies d'argent sur les arbres arides pénombres d'an-  
gles rouges et blancs-aïoles de l'Est veines et nerfs  
d'agilité impossibilité chaud chaud encore

ce soir viendra la lune-tranquille et grande sur  
les cubes des maisons lente sur les rues désertes  
où — seule — une nénie lointaine malade parlera aux  
idoles de la nuit....

mais hélas — je vais me promener dans la foule dans  
l'électricité or mercure en rêvant  
une folie quelconque.

Gino CANTARELLI

### Migraine

Des bouffées d'air comme des notes de musique

des cris de sirène sur la Seine

épars et sale

de l'opale qui s'étale sur l'onde pâle

ciel creux

et cette atroce migraine

juste au moment où j'allais être heureux

la lumière se baigne dans la fontaine



## Espace au fond du couloir

J'ai ouvert l'horizon d'un geste  
Sur la porte de la maison  
    La clef manque  
Et la saison reste  
    On tourne à gauche  
    En attendant  
Il vient un reste de raison  
Autour les collines se ferment  
    On ne peut pas sortir  
    C'est long  
Et le ciel que le vent entraîne  
    Les cheminées clouent les maisons  
Cette robe rouge qui traîne  
    Tous les regards sont au balcon  
On voudrait sortir de l'arène  
    Partir  
    Dehors  
Où sont les horizons

## Avant l'horloge

Je crois qu'on descend  
    La nuit monte  
Les chiens sont sur le boulevard  
Et les hommes sont en retard  
    Le papier gris déteint  
    Les voitures qui glissent  
Le bruit est dans le mur où le soleil s'éteint  
Au bout de l'avenue tous les êtres périssent  
On entendait chanter il n'y a qu'un moment  
    Trois rues forment ta main qui s'accroche  
    Et tu meurs  
Ville  
    Aux sons innombrables  
    Les cloches  
Bijoux d'or  
    Les oreilles des places  
Écoutent ce qu'on dit  
    Dans la maison d'en face  
Et moi je dors  
L'esprit étendu sur la pierre  
    Les bras sous les coussins  
Cherchant une prière  
    Pour la fin

PIERRE REVERDY



## Le Poète Guillaume Apollinaire est mort le 9 Novembre 1918 <sup>1</sup>

Et ses autres poèmes où sont-ils ?

Les cloches viennent de sonner la fin de la guerre, les canons viennent de tonner la fin de la guerre et la victoire et je dois écrire de la mort de Guillaume Apollinaire.

Je reste tout arrêté quand je considère ces deux mots accolés : Guillaume Apollinaire — mort.

Sic en était à sa 8<sup>me</sup> page, j'en étais le seul rédacteur, j'étais inconnu de tous, isolé, suspect : Apollinaire me donna pour Sic ce petit diamant : L'AVENIR <sup>(2)</sup>

Regardons nos mains  
Qui sont la neige  
La rose et l'abeille  
Ainsi que l'avenir

Sic en était à sa 8<sup>me</sup> page et voici, déjà, que vers sa 250<sup>me</sup> il doit porter ces mots : Le poète Guillaume Apollinaire est mort le 9 Novembre 1918.

Pourtant il avait encore tant à dire, tant à faire parmi nous, car je sais, moi, car nous savons tous, qu'il lui restait encore tant et tant de choses à dire, et je sais aussi tant et tant de choses qu'il a dites et qu'on n'a pas encore entendues.

C'est tout ce que je dirai sur ta mort, Apollinaire, car ton œuvre certes est digne de toutes les colères qu'il a suscitées, il vaut beaucoup mieux que des louanges d'oraison funèbre, et les colères vont tomber maintenant que l'homme n'est plus et l'œuvre — quoique inachevé — sera là, inexorablement.

Pierre ALBERT-BIROT

*le 11 Novembre 1918*

(1) J'ai bien connu Guillaume Apollinaire, nous avons travaillé pas mal ensemble, je l'ai vu un peu à toutes les heures dans les hauteurs qu'il habitait Boulevard St Germain, et devant sa table à toilette, devant sa table à manger, devant sa table à écrire il m'a dit de fort belles choses. Quelque jour, si je deviens vieux, je me divertirai à conter l'histoire de Sic pendant la guerre, histoire où il sera sans doute beaucoup parlé du grand chef de famille qui vient de mourir.

(2) Poème publié dans le n° 4 de Sic.



## *Note 12 sur la poésie nègre*

Fixer au point où les forces se sont accumulées, d'où le sens formulé jaillit, le rayonnement invisible de la substance, la relation naturelle mais cachée et juste, naïvement, sans explication, - naïvement.

La beauté d'arrondir et de régler, en formes, en constructions, les images d'après leur poids, couleur, matière, - ou d'arranger planement les valeurs les densités matérielles et durables. Sans subordonner. Classification dans les opéras comiques sanctionnée par l'esthétique des accessoires. (O, mon tiroir numéro ABSOLU.)

J'ai peur d'entrer dans telle maison où les balcons les "ornements" sont soigneusement collés aux murs. Pourtant le soleil, les étoiles continuent à vibrer et bourdonnent librement dans l'espace - mais j'ai peur d'identifier les hypothèses explicatives (probable asphixiant) aux principes de la vie, l'activité, la certitude.

Le crocodile couve la vie future la pluie tombe pour le silence végétal; on n'est pas créateur par analogie; la beauté des satellites - enseignement de lumière - nous contentera car nous ne sommes pas Dieu que pour le pays de notre connaissance dans les lois que nous vivons l'expérience sur terre, des deux cotés de notre équateur, dans nos frontières: exemple parfait de l'infini que nous pouvons contrôler - la sphère.

Arrondir et régler en formes, en constructions, les images d'après leur poids, couleur, matière, - ou arranger planement les valeurs, les densités matérielles et durables par la personnelle décision et fermeté inébranlable de la sensibilité, compréhensibilité adéquate à la matière transformée, tout près des veines et s'y frottant en souffrance pour la joie présente, définitive. On crée un organisme, quand les éléments sont prêts à la vie. La poésie vit d'abord pour les fonctions de danse, religion, musique, travail.

TRISTAN TZARA (1917)

Précédant la note sur la relation entre la poésie nègre et la poésie nouvelle. Principe "je ne veux même pas savoir s'il y a eu des hommes avant moi" (Descartes), "contrôlé par quelques lois essentielles et simples, fermentation pathétiques et sourde d'une terre solide"

(TZARA)



# Matoum & Tévibar

OU

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux

Poète.

---

Drame pour Marionnettes.

(Suite)

Et vous seul y portez la lumière  
Ne sentez-vous point messieurs  
Toute la joie qui nous monte au cœur  
Tous les parfums qui nous montent au nez

LA REINE

elle vient derrière Matoum et le sent

Ah! qu'il sent bon

Ne pourrait-on

M'en extraire un flacon

LE ROI

Nous le lui demanderons  
Jamais jamais je le dis bien haut  
Mon palais ne fut si beau

MATOUM

Sire à propos de palais  
Je voudrais vous demander

LE ROI

précipitamment

Je vous l'accorde

MATOUM

Je demande peu de chose  
Une maison dans un jardin

Avec ou sans roses

Afin que je puisse le matin

Ou bien à d'autres moments

Composer dans le recueillement

Mes poèmes

Ce ne sera d'ailleurs qu'un simple pied-à-Mars

LE ROI

Une maison dans un jardin

Pour vous

Je n'y consens point

C'est un palais qu'il faut qu'on vous construise

Au sein d'un parc immense

MATOUM

Sire je n'ai point droit d'être exigeant

J'ai quitté la terre un peu précipitamment

Et je me trouve ici sans argent.

LE ROI

Qu'à cela ne tienne

à la cantonnade

Architectes et maçons construisez un palais

Grand comme un nouveau monde

Ne prenez pas surtout le temps de vous asseoir

Je veux qu'on y puisse coucher ce soir

Tévibar, furieux, disparaît.

à Matoum

Je l'entends bien ainsi

Vous aurez ici

Votre palais

Et je n'ose pas même

Espérer

Qu'il vaudra un poème

MATOUM

Puisque je vois là-bas que déjà on commence



Mon palais  
 Permettez sire  
 Que je vous paie d'avance

sa tête s'allume

*J'aperçus le souvenir de ta voix se percher  
 Mon corps berçait mes pensées  
 Les fils télégraphiques s'enfuyaient*

*Le heurt d'un caillou sonna midi*

LE ROI

Le palais vous appartient  
 Voici les titres de propriété

TÉVIBAR

revenant d'un bond habillé exactement comme Matoum  
 Plans côtés gris

Halte là  
 Cette plaisanterie de mauvais goût  
 À ce me semble assez duré  
 Il n'y a qu'un seul poète ici  
 Et c'est moi  
 Celui-ci  
 Vous trompe abominablement  
 Mais fort heureusement  
 Me voici  
 J'entends démasquer sans faiblesse  
 Ce corrupteur de la jeunesse  
 Et je veux à tout prix  
 En servant mon pays  
 Sauver la poésie  
 Et devant votre haute puissance  
 Je n'hésite pas puisqu'il le faut

(A suivre)

Aucune suite ne sera donnée aux demandes de spécimen ne contenant pas trente centimes

Revue et Editions "SIC". — Dépositaire pour la Suisse : LIBRAIRIE KUNDIG, rue du Rhône, 4. GENÈVE.

## Abonnements pour l'Année 1918

Paris..... 5 fr.      Province.... 5 fr. 50.      Etranger.... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

Nos 1 et 17 : 5 fr. - N° 18 et 14 : 3 fr. - N° 8-9-10 : 2,75. - N° 7 : 2,25. - N° 3 : 2 fr.

N° 2 : 1 fr. - N° 24 : 0,75 - N° 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0,50.